



©TARKETT-BragCourteaux

Centre Hospitalier du Mans

Le rôle des revêtements de sol et muraux dans la perception des espaces

Depuis plusieurs années, le Centre Hospitalier du Mans est engagé dans un ambitieux projet de modernisation, l'opération ARC (Ambulatoire, Regroupement des médecines de spécialités et Cheminements) visant à accompagner le virage ambulatoire, à regrouper toutes les spécialités dans un bâtiment et à redonner une unité architecturale à l'établissement. Deux bâtiments ont ainsi été réalisés : Madeline-Brès (hospitalisation complète et regroupement des services de spécialités) et Plantagenêt (médecine ambulatoire, consultations). L'opération a été confiée à l'Atelier d'Architecture Michel Rémon & Associés, avec EGIS Bâtiments et TN Plus. C'est la société Tarkett qui a été chargée des revêtements de ces bâtiments, un projet d'envergure marqué, notamment, par un travail approfondi sur la couleur.



Comment définiriez-vous l'opération du Centre Hospitalier du Mans ?

Michel Rémon : Le Centre Hospitalier du Mans est un hôpital composé d'un assemblage de bâtiments très hétéroclites construits au gré des financements à travers le temps. A l'entrée du site, en premier plan, un grand ensemble architectural du XIX^e siècle

se conclut par une chapelle. Dans ce contexte, le centre hospitalier nous a demandé d'ajouter deux bâtiments, afin de rationaliser le site. Le premier accueille un nouveau hall d'accueil de tout le site avec les consultations et l'hospitalisation en ambulatoire à l'étage, alors que le second bâtiment est uniquement consacré à l'hospitalisation. La concentration de ces 200 lits d'hospitalisation en site unique doit permettre de fermer d'anciens pavillons éparpillés sur l'ensemble du site qui étaient difficiles à gérer au quotidien. Nos deux nouvelles constructions viennent s'intégrer au site pour lui recomposer une urbanité en s'associant à l'ancien hôpital du XIX^e. Le plan masse s'appuie sur un grand mail ponctué par la chapelle du XIX^e siècle. En résumé, avec cette nouvelle composition urbaine, nous avons donné de la cohérence au site.

Comment le travail sur la couleur se décline-t-il au sein du bâtiment ?

M. R. : L'accueil a été considérablement amélioré et simplifié grâce à ce nouveau hall très luxueux et dont la taille raisonnable respecte parfaitement les ratios SDO/SU (surface dans œuvre/surface utile) si chers au COPERMO !!! L'ambiance acoustique très douce et très absorbante malgré le sol carrelé, permet enfin aux visiteurs de l'établissement d'être accueillis avec plus de tendresse. Le hall se caractérise par des tons naturels et une ambiance déclinée autour du bois (hêtre). Le travail sur la couleur se développe dans un second temps, au-delà du hall, pour mettre en relief les différents services desservis par les circulations issues de ce hall. La couleur permet de dilater les espaces et d'éviter la sensation de compression même sur des bâtiments compacts.



Dans quelle mesure le travail sur la couleur répond-il à une attente précise du maître d'ouvrage ?

M. R. : La couleur pour qualifier les espaces est une exigence du maître d'ouvrage que je partageais complètement. Un hôpital est un bâtiment très compact, épais et dont les couloirs sont malheureusement souvent trop éloignés des fenêtres ce qui le prive de lumière naturelle. C'est ce manque de luminosité qui nous pousse à utiliser des couleurs claires comme le blanc qui sont particulièrement salissantes. Les couleurs plus vives viennent compenser ce blanc qui peut devenir anxiogène et permettent de moduler la lumière apportée par le blanc. L'autre obstacle sur lequel l'entreprise Tarkett travaille d'ailleurs beaucoup, concerne les couleurs des revêtements en vinyle utilisées sur les murs ou les sols qui sont assez difficiles à accorder. Si la gamme chromatique pour les sols commence à s'étoffer, ce n'est pas le cas des protections murales qui proposent assez peu de coloris attrayants. Les procédés de fabrication empêchent pour le moment le développement de coloris plus tendance. Il est indispensable de parvenir à accorder les couleurs dans un projet et l'apport d'un coloriste se révèle décisif. Le problème n'est pas d'avoir une idée de couleurs mais de disposer des matériaux compatibles au secteur hospitalier. Les choix sont encore assez réduits à l'heure actuelle.

Les industriels font-ils davantage d'efforts pour proposer des références plus colorées et plus variées ?

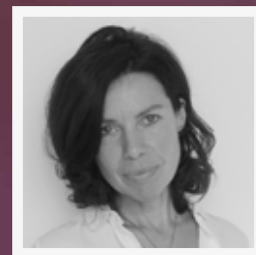
M. R. : Les fabricants de sols travaillent effectivement sur l'amélioration de leur offre à destination des hôpitaux comme ils ont pu le faire auparavant pour les logements. Les établissements hospitaliers ont des demandes très précises concernant la qualité technique des sols ce qui complexifie la tâche des industriels. L'hygiène, la résistance ou encore l'acoustique sont les éléments prioritaires dans le choix d'un revêtement hospitalier. Depuis dix ans, nous constatons une nette amélioration des gammes proposées par les fabricants de sols.

Quel regard portez-vous sur le travail de la coloriste-plasticienne Frédérique F.Thomas sur cette opération du Mans et sur la qualité des réponses apportées par Tarkett pour accompagner ses choix ?

M. R. : Je suis très impressionné par le travail réalisé de la coloriste Frédérique F.Thomas avec qui nous collaborons souvent. Son rôle est de mettre les couleurs sur mon dessin d'architecte en noir et blanc ! C'est elle qui a porté toutes les idées pour le choix des couleurs et leur répartition pour qualifier les espaces et si j'ai fait le choix de travailler avec elle, c'est pour la laisser s'exprimer. Mon rôle était de coordonner l'ensemble afin de garantir l'unité du bâtiment. En matière de revêtement des sols, les gammes proposées par Tarkett étaient très intéressantes, ce qui a facilité nos choix. C'est surtout au niveau des peintures que le travail sur la couleur s'est ressenti puisque nos choix permettaient de bien différencier les différentes zones du projet. Le directeur adjoint de l'hôpital, Antoine Loubrieu, avait des envies extrêmement précises concernant l'utilisation de la couleur et il a fallu s'accorder pour aboutir à un résultat qui a été unanimement salué lors de l'inauguration. Malgré sa densité et sa compacité, ce bâtiment plaît aux personnels et, je crois aussi, aux patients.

Le travail sur les couleurs

« La couleur sert de signalétique mais est également très importante pour le ressenti du personnel, des patients et des visiteurs »



© TARKETT-BragCourteaux

Propos recueillis auprès de **Frédérique F. Thomas**, coloriste plasticienne

Quelle a été votre mission au sein de l'opération sur le Centre Hospitalier du Mans ?

Frédérique Thomas : Ma mission de coloriste répondait à une demande conjointe de l'architecte et de la maîtrise d'ouvrage pour faciliter l'orientation des usagers par la couleur. Il s'agit d'un bâtiment très long, orienté est-ouest, qui propose de grandes circulations où, comme souvent dans les hôpitaux, il est facile de se retrouver désorienté.

Quelle est la fonction des couleurs dans l'orientation et le ressenti des usagers ?

F. T. : La couleur sert de signalétique mais est également très importante pour le ressenti du personnel, des patients et des visiteurs. La couleur peut avoir des effets sur les émotions mais aussi sur la perception des espaces. Elle peut rendre une pièce plus chaleureuse, plus grande et plus dynamique. Je travaille essentiellement sur les sens et les émotions provoquées par la couleur.

Quel type de couleur avez-vous utilisé sur ce projet ?

F. T. : Afin de faciliter le repérage, nous avons souhaité rester très simples dans l'utilisation des couleurs. Pour passer d'un service à un autre à travers ces grandes circulations, il était important d'utiliser un ordre de couleurs logique. Sur le hall qui est habillé de bois et comporte des couleurs chaudes, nous sommes restés relativement neutres simplement en mettant en valeur ce bois. Pour les circulations, nous avons utilisé les peintures, les sols et les plaques de protection en partant du vert, puis le

jaune, l'orange, le rouge et le rouge-grenat. Cette gradation de couleurs confère une logique présente dans l'inconscient collectif. Sur le bâtiment Madeleine-Brès qui abrite l'unité de dialyse et de soins palliatifs, nous avons joué sur la gamme de bleus. Le bleu peut proposer des teintes douces qui correspondaient parfaitement à ce que je recherchais pour une unité de soins palliatifs. Le choix des couleurs est bien sûr toujours soumis à l'approbation de la maîtrise d'ouvrage et des architectes.

Dans quelle mesure avez-vous échangé avec les usagers pour affiner vos réflexions et vos choix de couleurs ?

F. T. : Des échanges ont effectivement eu lieu mais avec une équipe restreinte. Il serait trop compliqué de multiplier les interlocuteurs au sujet de la couleur qui peut être facilement une source de désaccord entre les intervenants. Le directeur de l'établissement était notre interlocuteur principal : il s'est beaucoup impliqué et a relayé les demandes des équipes soignantes et médicales.

Une fois vos choix arrêtés, comment Tarkett a-t-il su répondre à vos demandes ?

F. T. : L'architecte Michel Rémon a souhaité proposer des sols aux tons neutres et utiliser la couleur sur les murs. J'ai donc respecté son choix et j'ai trouvé chez Tarkett des sols neutres en faux-unis qui ne sont pas salissants et des sols au ton grège qui s'harmonisent parfaitement avec toutes les couleurs appliquées sur les murs et la signalétique. C'est également dans le catalogue de Tarkett que j'ai trouvé, au niveau du design, les motifs les plus appropriés et les moins connus.

Dans quelle mesure les industriels font-ils davantage d'efforts pour proposer des références plus colorées et plus variées ?

F. T. : Incontestablement, les industriels ont fait de nombreux efforts et j'en suis ravie. Souvent les industriels sollicitent les architectes et les designers pour obtenir l'avis des prescripteurs sur leurs nouveaux produits. Nous sommes en perpétuelle demande d'innovation au niveau du design et des couleurs. Ces échanges sont très intéressants et très importants car, à la finalité, nous utilisons leurs produits pour concevoir nos ambiances. Ce dialogue sollicité par les industriels n'a pas pour but de contraindre les prescripteurs à utiliser leurs références, mais simplement de dialoguer et donner un ressenti vis-à-vis d'un produit dont ils vont tenir compte.

Qu'aimeriez-vous que les industriels développent en matière de revêtements ?

F. T. : Je pousse forcément les industriels à oser davantage au niveau des motifs et des couleurs proposées. Je remarque d'ailleurs que ces conseils portent leurs fruits. Ensuite, il faut pouvoir utiliser ces innovations sur des projets ce qui n'est pas toujours évident. Les couleurs saturées ou vives ne sont d'ailleurs pas le seul axe d'innovation à développer car le neutre doit également être travaillé par les industriels dans la mesure

où nous aurons toujours besoin de ce type de revêtement. Il est aussi important de se renouveler perpétuellement pour ne pas retrouver les mêmes motifs dans tous les bâtiments. Au même titre que l'architecture ou la mode, les industriels suivent des tendances - ce que je revendique complètement - mais cela ne signifie pas pour autant qu'il ne faut pas analyser la perception des usagers concernant les couleurs. Mon rôle de coloriste est de rester en alerte par rapport au ressenti des futurs usagers vis-à-vis de ces tendances même si je trouve ce renouvellement en fonction de la mode très intéressant.

Quel bilan dressez-vous de votre travail sur l'hôpital du Mans ?

F. T. : C'était un projet très intéressant disposant d'une vraie logique d'orientation des usagers. Nous avons souhaité rester sobres et clairs et je pense que le pari est réussi. Malheureusement, je n'ai pas encore eu la chance de retourner dans le bâtiment terminé et je n'ai pas encore eu de retour d'expérience mais je pense que nous avons réussi notre mission. Le travail sur la signalétique réalisé par l'agence Moswo a vraiment tenu compte de mon travail et prend appui sur le concept colorimétrique que j'ai mis au point pour renforcer l'objectif d'orientation. Je pense que nous avons réalisé un travail efficace.



©TARKETT-BriagCourreaux



Le regard de Tarkett

« La tendance est à l'humanisation de l'hôpital »



Propos recueillis auprès de **Fanny Bayet**, Directrice Prescription France chez Tarkett

Comment définiriez-vous l'opération menée sur le Centre Hospitalier du Mans ?

Fanny Bayet : Le centre hospitalier du Mans est une opération d'envergure, stratégique sur la région des Pays de la Loire. Ce projet initié en 2015, inauguré début 2021, est le fruit d'un long travail pour toutes les personnes impliquées. Au-delà de Tarkett, l'équipe est composée de l'économiste EGIS Centre Ouest, du cabinet d'architectes Michel Rémon & Associés et de la coloriste-plasticienne Frédérique F.Thomas. Tarkett est fier d'avoir participé à cette aventure : les nombreux échanges ont permis d'aboutir à un résultat final esthétique et fonctionnel, qui répond pleinement aux attentes de la maîtrise d'ouvrage, des soignants, des patients et des visiteurs.

Quels étaient les besoins identifiés par la maîtrise d'ouvrage et les architectes en matière de revêtements ?

F. B. : La maîtrise d'ouvrage souhaitait pouvoir disposer de revêtements robustes permettant de résister à un trafic important. Comme dans tous les projets hospitaliers, il s'agit de faire face aux problématiques d'usure, de poinçonnement, d'entretien et d'acoustique sans oublier l'esthétique. Lors de l'élaboration de ce projet, nous développons une nouvelle gamme adaptée au milieu hospitalier avec un revêtement compact acoustique de 9 dB avec un décor dans la masse. Il est souvent demandé à un sol d'être performant en poinçonnement et en acoustique ce qui est assez

antinomique, nous sommes parvenus à trouver le bon équilibre avec notre gamme Platinum fabriquée en France sortie en phase d'étude et posée pour la première fois au CH du Mans.

Dans quelle mesure cette nouvelle gamme permet-elle à Tarkett de se démarquer de ses concurrents ?

F. B. : Au-delà du développement de caractéristiques techniques innovantes, Tarkett accorde une grande importance aux questions environnementales et sanitaires. La gamme Platinum, à l'image de nos autres gammes, est éco-conçue, sans phtalate et sans biocide, avec un très faible taux d'émission de COV 100 fois inférieur aux normes les plus strictes. Elle est 100% recyclable et fabriquée à partir de matières recyclées. Tarkett s'inscrit dans une démarche de complète transparence. Nous travaillons depuis une dizaine d'années selon les principes du « *Cradle To Cradle* », encore peu connus en France. Cette démarche est basée sur l'économie circulaire, la transparence, l'utilisation de matériaux sains et le respect de l'équité sociale. Dès la fabrication d'un produit chez Tarkett, nous pensons en amont à sa fin de vie ou, plutôt, à sa nouvelle vie. En plus des sols qui équipent les différents locaux, Tarkett propose une solution globale avec des revêtements muraux de la gamme ProtectWall, le Concept Douche et Tapiflex Escalier. Toutes nos gammes sont conçues pour être coordonnées et offrir une parfaite harmonie esthétique et coloristique.



Quelle était la nature de vos échanges avec les architectes ?

F. B. : Nous avons eu énormément d'échanges tout au long du projet, à la fois pour valider les performances techniques des produits que pour les choix des designs et couleurs. Dans de grands établissements comme celui du Mans, il est important de pouvoir se repérer aisément et la couleur y contribue. Les architectes et la coloriste ont fait le choix d'un sol relativement neutre et intemporel et d'utiliser la couleur sur les murs, les portes et les zones d'attente.

Pourquoi est-il pertinent de collaborer avec une spécialiste de l'architecture d'intérieur dans ces projets liés à l'hospitalier ?

F. B. : De plus en plus d'architectes d'intérieur et de coloristes sont impliqués dans les différents projets et c'est très positif ! Pour travailler la couleur et prendre des risques, il est important de faire référence à un spécialiste. Les architectes ont traditionnellement une vision globale du bâtiment et des espaces et ne disposent pas toujours du temps nécessaire pour aller dans le détail des matériaux et des couleurs. Chaque fois qu'un coloriste est présent sur un projet, le résultat final devient plus audacieux. La couleur et le design sont d'une importance majeure dans le milieu hospitalier et sur le secteur du médico-social, en particulier à destination de nos aînés. Les matériaux, les contrastes et les couleurs peuvent aider des personnes atteintes de pertes cognitives à mieux vivre et se déplacer dans un EHPAD. Améliorer l'autonomie d'un patient permet également au soignant de gagner du temps et de se concentrer sur son vrai métier.

Ce changement de philosophie permet aussi aux industriels d'être plus créatifs...

F. B. : Absolument. Il y a encore quelques années, l'esthétisme au niveau des sols et des revêtements était quasiment absent des hôpitaux. Sur les projets actuels, nous constatons que les établissements de santé se rapprochent davantage de l'hôtellerie et s'ouvrent sur l'extérieur en s'affranchissant des barrières qui les séparaient de la ville. La tendance est à l'humanisation de l'hôpital.

Dans quelle mesure la diversité des solutions proposées par Tarkett permet-elle d'améliorer ses réponses apportées au secteur hospitalier ?

F. B. : Au-delà des revêtements de sols et de murs, nous proposons différentes tendances pour démarquer les espaces. Ainsi, chez Tarkett, nous pouvons proposer de la moquette ou du véritable parquet pour équiper, par exemple, les locaux administratifs. Pour chaque espace il existe une solution. Il s'agit ensuite de sélectionner le produit optimal, aussi bien au niveau technique, de l'hygiène et de l'entretien. Un revêtement de sol pérenne et durable.

